

## Ces lycéens normands facilitent la tâche des travailleurs d'un Esat



Les futurs opérateurs de l'Esat d'Agneaux (Manche) devant la fraiseuse automatique, les étudiants au second plan et les professeurs au troisième plan avec Christophe Allart, chef de service de l'Esat.  
Ouest-France

Trois étudiants du lycée Curie-Corot de Saint-Lô (Manche) ont réalisé une chanfreineuse avec leurs professeurs pour l'Esat d'Agneaux. Elle a été mise en service jeudi 12 juin 2025.

L'établissement d'aide par le travail (Esat) d'Agneaux (Manche) fournit chaque année à l'entreprise Techneau (Marigny-le-Lozon) 30 000 cylindres de relais de réseau aquatique, parfaitement chanfreinés (taillés en biseau, N.D.L.R.), pour assurer l'étanchéité des raccords dans les circuits.

**Voir aussi :** [VIDÉO. Bientôt un nouvel atelier chez Seb à Saint-Lô, berceau des cartes électroniques du groupe](#)

Jusqu'à ce jeudi 12 juin 2025, le travail consistait à entrer manuellement les petits tuyaux dans une fraiseuse qui limait extérieurement leurs embouts afin de faciliter leur emboîtement dans la tuyauterie, à les tourner et retourner à la force du poignet et à répéter le même geste. Trois étudiants et leurs professeurs du [lycée Curie-Corot de Saint-Lô \(Manche\)](#) ont ainsi réinventé, adapté à un objectif très sérieux et perfectionné la détubeuse du film *La Belle américaine*.

Ils vont pouvoir former les salariés de l'Esat

Disposés sur un tapis roulant, les tubes de plastique entrent dans une fraiseuse automatique. Désormais, le travail consiste tout simplement à les récupérer, prêts à l'emploi, dans une caisse à l'autre orifice de la machine. Rapidité, cadences mécaniques, rendement répondant à l'exigence des entreprises clientes sont de véritables atouts pour l'Esat et soulagent [Laurent Letourneur](#), moniteur d'atelier, qui changeait souvent les opérateurs par crainte des luxations de poignets.

**Lire aussi :** [L'ESAT d'Agneaux a produit les bracelets antidouleur EasyDada pour animaux](#)

Que d'investissement en matière grise de la part des étudiants en CRSA (Conseils et réalisation de systèmes automatiques) Naël Guesdon, Vincent Bonnin, Samy Barreau et leurs professeurs, Jean-Michel Périé, [Emmanuel Arnaud](#), Charles-Hubert Folliot et Romuald Jourdin. Écriture de programmes, dessin industriel, simulations avec logiciels, usinage de 10 % des

pièces, étude et montage des circuits électriques ont occupé leurs deux années de préparation au brevet de technicien supérieur (BTS) ; Celui-ci est dans le cadre du partenariat entre Franck Guémier et Rémi Zampetis, respectivement directeur et adjoint à l'Esat, et Damien Goupil et Stéphane Lemasson, proviseur et délégué à la formation professionnelle et technologique du lycée.« Chaque professeur a apporté, selon sa formation, ses propres connaissances et maintenant, les jeunes en savent plus que nous », confie Jean-Michel Périé.

**Lire aussi :** [« Je travaillais si bien qu'ils m'ont embauché » : ils ont quitté l'Esat pour le travail ordinaire](#)

« Nous avons touché à tout et acquis une formation polyvalente qui va nous permettre de former les salariés de l'Esat », surenchérit Naël qui se destine à la fonction de technico-commercial. Samy Barreau et Vincent Bonnin, eux, suivront une licence en un an, respectivement d'automatisme et de maintenance.

« L'an prochain, nous formerons huit ou neuf étudiants. C'est insuffisant pour répondre à la demande des entreprises », déclare Jean-Michel Périé avec regrets.